

Le jeudi à Matines

De toutes les couleurs que distinguait la vue ;

L'obscurité nuit n'a fait qu'une couleur :

Juste Juge des cœurs, notre ardeur assidue

Demande ici tes yeux et ta faveur.

Qu'ainsi prompt à guérir nos mortelles blessures ;

Ton feu divin dans nos cœurs répandu,

Consume pour jamais leurs passions impures

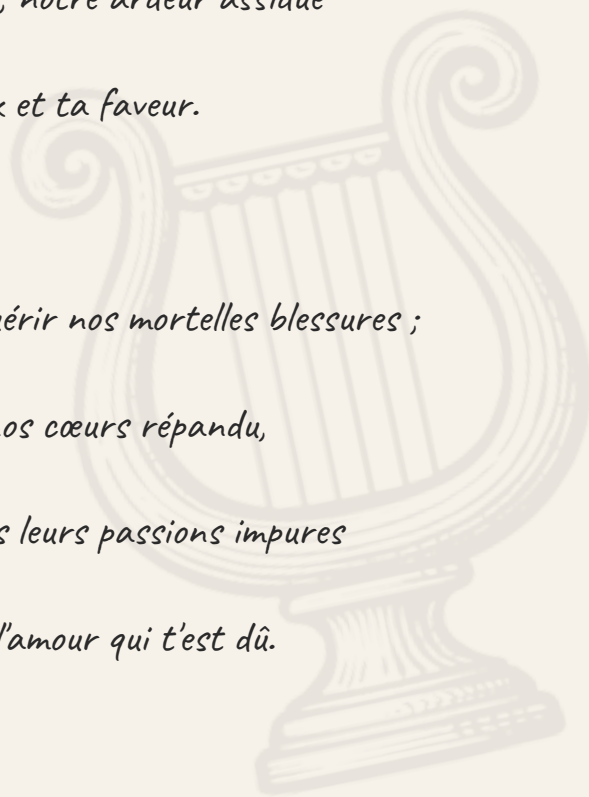
Pour n'y laisser que l'amour qui t'est dû.

Effrayés des péchés dont le poids les accable ;

Tes serviteurs voudraient se relever :

Ils implorent, Seigneur, ta bonté secourable ;

Et dans ton sang cherchent à se laver.



*Seconde leurs efforts, dissipe l'ombre noire ;
Qui dès longtemps les tient enveloppés :
Et que l'heureux séjour d'une immortelle gloire
Soit l'objet seul de leurs cœurs détrompés.*

*Exauce, Père saint, notre ardente prière,
Verbe son Fils, Esprit leur nœud divin,
Dieu qui, tout éclatant de ta propre lumière,
Règne au Ciel sans principe et sans fin.*

Jean Racine (1639-1699)

